

Mission Permanente
du Royaume du Maroc

Genève



البعثة الدائمة
للمملكة المغربية
جنيف

**Allocution de Monsieur Abderrafic HAMDJ
Chef de Cabinet de Madame la Ministre déléguée
chargée de la Communauté marocaine à l'Etranger à
la 90ème session du Conseil de l'OIM**

Genève le 30 novembre 2005

Monsieur le Directeur Général,
Mesdames et Messieurs,

Je suis ravi et honoré de me trouver parmi vous aujourd'hui pour représenter Mme la Ministre Nouzha Chekrouni à cette rencontre du Conseil de l'Organisation Internationale pour les Migrations.

Je tiens tout d'abord à vous transmettre les excuses de Mme Chekrouni qui a été appelée à effectuer une mission à l'étranger et qui vous adresse ses chaleureuses salutations.

Ce conseil, qui se tient dans un contexte difficile est appelé à débattre de la problématique de la migration selon une approche visant à mettre en relief aussi bien les opportunités que les défis engendrés par ce phénomène.

Il va sans dire que l'examen de la problématique migratoire exige de notre part, aujourd'hui, plus que jamais, d'engager un dialogue franc et d'adopter une approche globale et concertée afin de cerner les multiples dimensions de ce sujet et d'en préciser les enjeux et les défis.

Je voudrais, pour ma part, vous livrer quelques éléments de réflexion, liés à la migration et la religion dans le contexte actuel des relations internationales, qui pourraient animer vos débats sur ce sujet important et complexe.

Il convient d'abord de rappeler que depuis le 11 septembre 2001, la question de la migration tend à être mêlée, dans la confusion, aux stratégies de lutte contre le terrorisme et la criminalité transnationale.

Les événements dramatiques qui ont frappé le monde depuis cette date ont permis également de nourrir les idéologies de la xénophobie, de l'intolérance et de la discrimination raciale qui connaissent des proportions inquiétantes, notamment en Europe.

Il s'en est suivi que cette problématique se pose de plus en plus en termes de contrôle rigoureux des flux migratoires et dans le cadre d'une approche sécuritaire étroite qui tend à réduire les facteurs socio-économiques et les causes réelles de ce phénomène.

Or, malgré la prépondérance de cette approche sécuritaire, qui est à l'origine des politiques coercitives et restrictives, la migration reste un phénomène qui est voué à la permanence.

La migration a, de tout temps, constitué un aspect essentiel de la dynamique de l'évolution des sociétés humaines et nous devons la percevoir comme un, phénomène social positif et enrichissant. En effet, le rayonnement des cultures et des civilisations s'est toujours mesuré à leur aptitude d'attraction des flux humains et à leur ouverture aux échanges interculturels et économiques qui se situent au cœur du principe de la libre circulation des biens et des personnes.

Mesdames et Messieurs,

Parmi les multiples dimensions de la problématique migratoire, le facteur de la religion figure aujourd'hui en bonne place.

Ayant longtemps été *négligée*, la dimension religieuse de la migration doit, de nos jours, se situer au cœur des politiques gouvernementales et des partenariats interétatiques pour adapter les actions aux réalités en mutation dans ce domaine.

Les migrants n'ont, en fait, jamais cessé de véhiculer avec eux leurs valeurs et pratiques religieuses et la religion a toujours joué un rôle prépondérant dans leur intégration.

Les gouvernements des pays d'origine, comme ceux des pays hôtes, sont donc appelés à accorder une importance toute particulière à l'interaction dynamique entre la religion, la migration et l'environnement économique, politique et social.

Le multiculturalisme, n'est-il pas la reconnaissance de système de valeurs et de politiques culturelles et religieuses différentes au sein de la société ?

Nous devons aujourd'hui oeuvrer, les uns et les autres, pour mettre fin au stéréotype selon lequel la religion est un facteur qui entrave l'intégration des migrants.

Nos gouvernements sont appelés à adopter des politiques visant à encourager l'inclusion des migrants notamment par la création d'un espace libre pour toutes les religions.

Ouvrons donc ensemble pour que la diversité culturelle qu'apportée la migration soit profitable aux pays d'origine et aux pays d'accueil dans un environnement de tolérance religieuse et de respect mutuel.

C'est dans cet esprit que le Maroc et l'OIM organisent à Rabat, la semaine prochaine, une conférence internationale autour du thème "Migration et faits religieux à l'ère de la Mondialisation".

Cette rencontre, qui illustre les excellentes relations de coopération entre le Maroc et l'OIM, nous permettra de débattre notamment des politiques gouvernementales ainsi que du rôle de la société civile et des médias pour promouvoir le dialogue et la communication entre différentes religions, communautés de migrants et sociétés d'accueil.

Elle nous permettra également de nous pencher sur:

- le rôle de la religion dans le processus migratoire;
- le rôle des médias sur le plan de l'interaction entre migration et religion;
- les Partenariats pour une intégration réussie;

Au nom de Mme la Ministre, je vous souhaite la bienvenue au Maroc et je vous remercie de votre attention.